



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

NOTRE-DAME DE PARIS

renaît au cœur des forêts françaises

Mars 2025





Fédération nationale des Communes forestières

“ Beaucoup de Communes forestières se sont inscrites dans cet élan de solidarité pour donner des chênes afin de sauvegarder notre patrimoine français et participer à la reconstruction de ce bâtiment prestigieux. Bien au-delà de cette action symbolique, c’est un évènement marquant qui a uni la filière. C’est une joie de savoir qu’une partie de la flèche vient de nos communes. De plus, ces bois, utilisés pour restaurer cet ouvrage magnifique, vont remplir une fonction sociétale importante : ils vont continuer de stocker du carbone emmagasiné pendant 200 ans ! ”

Philippe Canot
président



Office national des forêts

“ De nombreux arbres utilisés pour la restauration de la charpente et du chœur de Notre-Dame de Paris sont issus des plus belles futaies cathédrales françaises, et fruits du travail de générations de forestiers. L’ONF est fier et heureux d’avoir participé à ce chantier historique, qui a été un moment intense de partage avec les charpentiers et les partenaires de l’établissement public Rebâtir Notre-Dame de Paris. ”

Valérie Metrich-Hecquet
directrice générale



Un élan de solidarité pour redonner vie à l'héritage d'Eugène Viollet-le-Duc

Le 15 avril 2019, un incendie détruisait les charpentes millénaires de la nef et du chœur de la cathédrale ainsi que les deux bras de son transept. Grâce à une mobilisation inédite et une restauration remarquable, le 8 décembre 2024 sera le premier jour du reste d'une nouvelle et longue histoire pour Notre-Dame de Paris.

En juillet 2020, quinze mois après l'incendie qui a dévasté Notre-Dame de Paris, l'État décide d'une **reconstruction à l'identique de la flèche et de la charpente de la cathédrale, disparues dans les flammes**. Les forêts et le bois, qui sont aux racines de ce monument architectural mondialement connu, retrouvent le rôle qu'ils jouaient déjà en 1163 lorsque ce projet incroyable a commencé et que la première pierre de la cathédrale a été posée. **Dans un élan de solidarité, l'ensemble de la filière forêt-bois française s'est mobilisé pour fournir les bois nécessaires** aux besoins établis dans le cahier des charges signé des architectes en chef des monuments historiques, maîtres d'œuvre de ce chantier exceptionnel réalisé sous la maîtrise d'ouvrage de l'établissement public Rebâtir Notre-Dame de Paris.

Acteurs des forêts domaniales, des forêts communales, coopératives forestières, experts forestiers, propriétaires privés et entreprises de transformation se sont investis pour que chaque étape de la reconstruction en bois soit réalisée dans **une démarche de gestion forestière durable**, permettant de maintenir l'équilibre entre les dimensions économiques, sociales et environnementales de la forêt.



En vidéo

Les racines de Notre-Dame de Paris :



Les Communes forestières organisées pour rebâtir Notre-Dame :



Un chêne de la forêt communale de Villaines-en-Duesmois, en Côte-d'Or, sélectionné pour la reconstruction de Notre-Dame de Paris.



Un droniste de l'ONF photographie un chêne. Sa reconstitution en 3D permettra de savoir s'il est aux bonnes dimensions pour contenir une poutre de la charpente de Notre-Dame. Forêt domaniale de Bercé.

L'engagement des Communes forestières, de l'Office national des forêts et de leurs partenaires

Au sein de la filière, les Communes forestières ont très rapidement exprimé leur souhait de **fournir gracieusement 130 chênes issus de leur forêt pour la reconstruction de Notre-Dame de Paris**. Un geste évident pour les élus, qui représentait une véritable fierté pour les territoires forestiers.

De nombreuses forêts domaniales ont aussi apporté leurs pierres à l'édifice. **Au total, ce sont ainsi près de 1 700 grumes de chênes qui ont été livrées à l'établissement public Rebâtir Notre-Dame de Paris, maître d'ouvrage du chantier de restauration.**

Les petits et grands propriétaires privés, très touchés de voir Notre-Dame en flammes et ce patrimoine médiéval détruit, ont eux aussi choisi de participer gracieusement à cette belle aventure collective **en offrant quelques 646 chênes** parmi les plus beaux chênes de leurs parcelles.



Avec une règle de menuisier, le charpentier mesure la profondeur et trace l'angle de la coupe à poursuivre à la hache.



Un chêne parfaitement rectiligne, sans branche et au houppier réduit comme l'exige le cahier des charges de l'établissement public Rebâtir Notre-Dame de Paris, en forêt domaniale de Bercé.

Michel Moreau
maire de Lavallée, trésorier
des Communes forestières de la Meuse



“ Le fait d'imaginer que des arbres de la commune de Lavallée pourraient être retenus pour la reconstruction, c'est quelque chose de très symbolique et qui a convaincu l'ensemble du Conseil municipal. L'objectif était de s'inscrire dans cet intérêt national et d'y contribuer. On montre aussi par ce projet que la sylviculture française sait produire des arbres qui peuvent être destinés à la construction ou la reconstruction de monuments comme Notre-Dame grâce à des années de sélection, de travaux et grâce à l'expérience des forestiers acquise au fil des ans. ”

Les dates-clés de la reconstruction de Notre-Dame de Paris

15 avril 2019
Incendie

Janvier 2021
Communication par l'établissement public de la liste des bois nécessaires à la reconstruction de la flèche et du transept

Novembre 2021 à mars 2022
Deuxième campagne de récolte des bois

Juillet 2020
Décision par l'État d'une reconstruction à l'identique de la flèche et de la charpente de Notre-Dame de Paris, disparues dans l'incendie

Mars 2021
Lancement de la sélection des chênes par les ministres de la Culture et de l'Agriculture et de la première campagne de récolte des bois



© Giada Comestari/ONF

Bruno Huchet et Gustave Rémon, membres de Charpentiers sans frontières, parcourent la forêt de Senonches à la recherche des chênes idéaux.

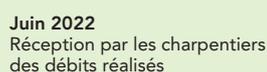
Des arbres issus de forêts publiques gérées durablement

La flèche et le transept

Pour fournir les chênes nécessaires à la reconstruction de la flèche et des deux bras du transept, les forestiers de l'ONF et les élus des Communes forestières se sont organisés dès le mois de janvier 2021. L'objectif était d'**identifier très rapidement les arbres pouvant répondre aux exigences du cahier des charges et de les récolter pour le 15 mars 2021, avant la montée de sève des chênes.**

Respecter les matériaux d'origine

Le projet de restauration de la cathédrale prévoit de restituer la flèche dessinée par Viollet-le-Duc disparue dans l'incendie et de restaurer le grand comble de la cathédrale dans le respect des matériaux d'origine, le bois de chêne massif pour la charpente et le plomb pour la couverture.





© Eric Facon

Recherche et mesure d'un chêne pour la reconstruction de la flèche de Notre-Dame de Paris.

“ Certains arbres ont plus de 200 ans. Cela signifie que des générations de forestiers ont travaillé pour doser la concurrence des autres arbres autour d'eux afin de leur permettre d'atteindre cette rectitude. ”

Joris Deldon
technicien forestier à l'ONF



Les arbres sélectionnés ont été choisis selon des caractéristiques physiques exceptionnelles, répondant à des demandes bien précises : dimension, rectitude, pas de branches, houppiers réduits.

Les bois débités ont été acheminés dans des centres de stockage aménagés par l'établissement public Rebâtir Notre-Dame de Paris, maître d'ouvrage, pour y être triés et poursuivre leur séchage. Ils ont ensuite été transportés vers les ateliers des charpentiers attributaires des marchés de travaux où ils ont été taillés et assemblés à blanc, de façon provisoire, avant d'être montés sur le chantier à Paris, en 2023.



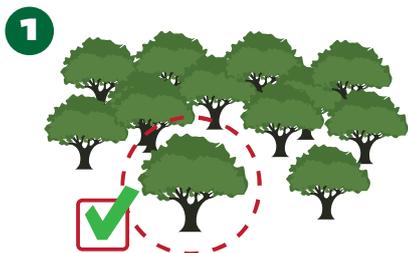
© Communales forestières

Un forestier estime l'âge d'un chêne coupé pour la charpente de Notre-Dame en forêt communale de Bouhans-les-Lures, Haute-Saône.

Parmi ces chênes, huit d'entre eux étaient destinés à la reconstruction du tabouret de la flèche. Pour obtenir les pièces de bois exceptionnelles nécessaires à cet ouvrage, les forestiers ont donc identifié et sélectionné des arbres aux dimensions particulièrement remarquables : plus d'un mètre de diamètre et environ vingt mètres de haut. Issus de la forêt domaniale de Bercé, ces « géants » ont ensuite été sciés à la scierie du même nom, à Craon, en Mayenne.



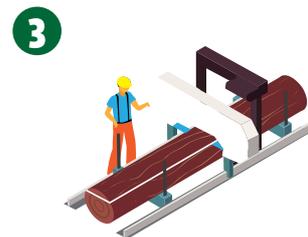
Le parcours d'un chêne de la charpente de Notre-Dame de Paris



Le chêne est sélectionné par l'**expert forestier** pour ses dimensions, la qualité de son bois et de sa pousse.



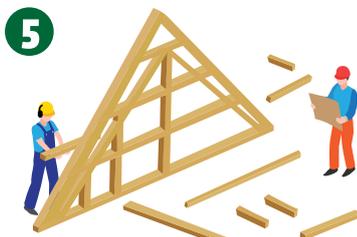
Le chêne est « récolté ». Ses branches hautes sont d'abord coupées, il s'agit de l'éhoupage. Ensuite il est abattu par le **bûcheron**. L'arbre est maintenant appelé grume.



La grume est transportée jusqu'à la scierie où elle est débitée. Elle prend sa forme de poutre. La pièce de bois obtenue par le **scieur** s'appelle un débit.



Le débit est transporté dans l'atelier des **charpentiers** où il est taillé avec précision selon le projet élaboré par les architectes.



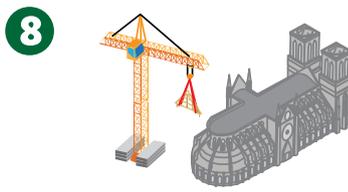
En atelier, le **charpentier** assemble « à blanc » l'ensemble des débits qui forment un élément de charpente, ici une ferme.



Une fois le montage à blanc réalisé, la ferme de charpente est désassemblée puis transportée jusqu'au chantier de Notre-Dame.



Sur le chantier de Notre-Dame, l'élément de charpente est définitivement assemblé au pied de la cathédrale.



L'élément assemblé est ensuite directement déposé par la grue au-dessus des voûtes.



Une fois la charpente terminée, la couverture est progressivement installée. Lorsque la toiture est achevée, les échafaudages autour sont démontés.

« Rebâtir Notre-Dame de Paris » reçoit la certification PEFC



Cette certification atteste de la **durabilité de la ressource en bois de chêne massif** utilisée pour la reconstruction des charpentes de la cathédrale et **du caractère responsable des travaux conduits par l'établissement public.**

Ce label de confiance garantit également le mode de gestion durable des 175 forêts PEFC ayant fourni des chênes pour restaurer Notre-Dame de Paris et les 35 scieries certifiées également impliquées dans le projet.

Chiffres-clés



1700

grumes de chênes ont été fournies par les forêts domaniales (Bercé, Tronçais, Bellême, Fontainebleau, Compiègne...)



130

chênes sont issus des forêts communales



646

chênes sont issus des forêts privées



Merci aux communes donatrices

Bourgogne-Franche-Comté :

Villaines-en-Duesmois | Rougemont | Bersaillin | Commenailles | Fraisans | Gendrey | Mont-sous-Vaudrey | Poligny | Rahon | Seligney | Tavaux | Châteauneuf-Val-de-Bargis | Ainvelle | Baulay | Blondfontaine | Bouhans-lès-Lure | Breurey-lès-Faverney | Chauvirey-le-Châtel | Colombe-lès-Vesoul | Conflans-sur-Lanterne | Esboz-Brest | Faymont Bassigny | Filain | Fontaine-lès-Luxeuil | Fougerolles-Saint-Valbert | Grattery | La Barre | La Creuse | Luxeuil-Les-Bains | Moffans-et-Vacheresse | Montigny-lès-Vesoul | Ormoy | Pin | Saint-Marcel | Saint-Rémyen-Comté | Semmadon | Scye | Vauvillers | Velloreille-lès-Choye | Vilory | Vouhenans | Ouroux-sur-Saône | Paray-le-Monial | Saint-Germain-du-Plain | Annay-la-Côte | Joux-la-Ville

Bretagne :

Marpiré

Grand Est :

Lagny | Broussey-Raulecourt | Lavallée | Balbronn | Dambach-la-ville | Eschau | Goersdorf-Mitschdorf | Hilsenheim | Lampertsloch | Rhinau | Rittershoffen | Sultz-sous-Forêts | Hartmannswiller | Kaysersberg | Vignoble | Lutterbach | Schweighouse-Thann | Osenbach | Steinbrunn-le-Bas | Wittelsheim



Une aventure humaine hors du commun : de multiples histoires au service de la grande

Pour l'ensemble de la filière qui s'est engagée à rendre à la France un de ses fleurons architecturaux, la restauration de Notre-Dame de Paris a été une opportunité professionnelle inédite et une aventure humaine mémorable. Forestiers, bûcherons, élagueurs, éhouppeurs, débardeurs, charpentiers, scieurs, transporteurs, architectes, ingénieurs : des centaines de femmes et d'hommes ont uni leurs forces, leurs savoirs et leurs savoir-faire pour mener à bien ce chantier d'exception.

“ Il y aura un morceau de terroir sur le toit de ce monument construit au XII^e siècle qui a une très grande valeur sentimentale et historique. ”

Robert Mazué,
adjoint au maire
de la commune
de Tavaux (Jura),
en charge de la forêt



“ Avoir coupé cet arbre, savoir qu'il va habiter les charpentes de Notre-Dame, c'est le plus beau des remerciements. ”

Yvan Sevrée,
technicien forestier
à l'ONF



“ Ce projet a été une expérience humaine extraordinaire. En interne, j'ai assisté à une réelle mobilisation de la part des collègues de terrain mais également des services bois. En externe, on a appris à connaître les charpentiers, les architectes mais également la maîtrise d'ouvrage et les personnels de l'établissement public. En 2 ans, nous avons tissé des relations d'amitié avec l'objectif commun de réussir ce pari. J'aime bien garder en mémoire les échanges en forêt entre les forestiers, les charpentiers et les architectes autour des arbres avec chacun leur regard. C'est sûrement ce qu'on appelle l'intérêt général ou le service public... des valeurs cardinales à l'ONF. ”

Aymeric Albert,
chef de département commercial bois à l'ONF



“ Grâce au soutien de l’ONF, des Communes forestières et de nombreux propriétaires privés, nous avons eu accès à cette ressource. Au niveau des savoir-faire, nous avons la chance d’avoir toujours en France des professionnels qui maîtrisent le geste de la mise en œuvre : des charpentiers qui ont entretenu au fil des siècles une chaîne des savoirs. Ce qui veut dire que l’on maîtrise encore aujourd’hui les techniques conceptuelles et de réalisation de ces ouvrages. Ainsi, le chantier de restauration de la cathédrale se trouve à la croisée des enjeux de sauvegarde et de transmission du patrimoine autant matériel qu’immatériel. ”

Rémi Fromont,
architecte en chefs
des monuments
historiques



Philippe Jost,
président de l’établissement
public Rebâtir Notre-Dame
de Paris



“ Les chênes de la flèche et de la charpente ont été une étape importante sur le chemin de la renaissance de la cathédrale. Aussi je remercie très chaleureusement les maires de Communes forestières et l’ONF qui ont fait le choix de faire don d’un ou plusieurs arbres. ”

“ Pour moi, c’était une évidence. Dans notre métier, on aime le bois et c’est un projet qui allait dans ce sens. Les cathédrales ont quelque chose de spirituel, de fantastique... et dans notre entreprise, ça a mis de l’allant, on s’est sentis utiles. ”

Henri Dupriez
responsable de la
scierie Dupriez
Lepinette (Oise)



“ Pour la Fédération Nationale du Bois et notre scierie, contribuer à Notre-Dame était une évidence. Mobiliser tous ces chênes d’exception pour ce projet si symbolique et voir nos équipes s’investir avec tant de passion fut un moment fort. Je salue aussi les scieurs de résineux, qui, sans chêne, ont soutenu cette œuvre collectivement en apportant une aide financière. Ensemble, nous avons redonné vie à ce monument qui incarne l’âme de notre patrimoine. ”

Laurent Denormandie,
PDG de Sylvaboïs





© David Boreles/Rebâtir Notre-Dame de Paris

FNCOFOR

13 rue du Général Bertrand
75007 Paris
01 45 67 47 98

FNCOFOR.fr



ONF

2 bis avenue du Général Leclerc
CS 30042 - 94704 Maisons-Alfort Cedex
01 40 19 58 00

ONF.fr

